**Passation de pouvoirs à la présidence du Sommet des Amériques**

**(Cérémonie virtuelle, 10 juillet 2020)**

Monsieur l’Ambassadeur Michael Kozak, Sous-secrétaire a.i. pour les affaires du continent américain,

Monsieur Luis Almagro, Secrétaire général de l'OEA,

Messieurs les coordonnateurs nationaux du processus des Sommets des Amériques,

Mesdames et messieurs :

Cela fait un peu plus de 4 ans (le 10 mai 2016 pour être précis) que le Pérou s’est vu confier la présidence du Sommet des Amériques. Nous avons assumé cette noble charge avec un sentiment de grande responsabilité car, pour nous, il était clair que, depuis plusieurs années, les pays du continent américain n’avaient pas été en mesure de susciter la confiance nécessaire pour parvenir à des accords concrets et de fond dans le cadre de ce mécanisme.

C’est la raison pour laquelle nous avons entamé notre présidence avec une réflexion sereine, sur le thème qui était susceptible de nous rassembler dans un but commun. Il suffisait d’observer, sans préjugé aucun, ce qui se produisait dans la région, pour constater que de nombreux pays subissaient les graves effets d’une corruption sans précédent ; des réseaux de portée transnationale mettaient en péril nos institutions et les valeurs sur lesquelles repose la démocratie, en corrompant le tissu social et en créant un mécontentement profond parmi les citoyens quant à l’efficacité de l’action de l’État et de l’appareil judiciaire.

Le Pérou en a déduit qu’il était possible de faire converger les opinions pour émettre un message clair et ferme face à ce fléau. C’est ainsi que le pays a proposé que le Huitième Sommet ait pour thème : **« La gouvernance démocratique face à la corruption »** et de fédérer des efforts concrets pour mettre fin à l’impunité, renforcer les institutions et forger, comme l’a déclaré le Président Martin Vizcarra à l’inauguration du Sommet, « un partenariat régional contre la corruption ».

**Le processus**

Toutefois, le choix d’un thème pressant ne suffisait pas. Nous étions également mus par la conviction que la convergence n’était possible que si notre présidence était perçue clairement comme étant armée de l’intention de **mener ce processus de façon ouverte, transparente et participative.** C'est ainsi que, dès le début, en sus des pays de la région, nous avons tenu des consultations approfondies avec les acteurs sociaux : la société civile, les jeunes et le patronat ont fait partie de ce processus, qui a bénéficié en tout temps du soutien important du Groupe de travail mixte sur les Sommets.

C'est sur ces bases que, en 2017, la présidence péruvienne a organisé 4 réunions du Groupe d'évaluation de la mise en œuvre des initiatives des Sommets des Amériques (GRIC) pour débattre trois axes spécifiques : la gouvernance démocratique et la corruption ; la corruption et le développement durable ; les aspects de la coopération, les institutions internationales et les partenariats publics-privés. Ce processus a donné lieu au projet d’engagement de Lima, présenté en février 2018, dont la version finale a été achevée en 2018 à l’issue de 4 réunions ordinaires du GRIC et d’une réunion ministérielle, avant le Sommet.

Comme je l’ai déjà dit, notre intention dès le début était de parvenir à un **résultat concret, pratique et orienté vers l’action.** C'est pourquoi nous sommes très satisfaits que, lors du Huitième Sommet, et par consensus, les démocraties de la région ont adopté par consensus l’Engagement de Lima. Cet engagement marque non seulement un retour à un document approuvé par un Sommet après treize ans. Surtout, il instaure un programme d'action continental rénové, avec 57 mandats pour la prévention et la lutte contre la corruption.

Le Huitième Sommet a également réaffirmé que la défense de la démocratie sous-tend la lutte contre la corruption. Cette affirmation a été à l’origine de la signature, par 16 des États participants, d’une Déclaration conjointe sur la crise au Venezuela, dont la situation, depuis l’effondrement de l’ordre constitutionnel et de l’état de droit, n’a cessé de s’aggraver. Nous continuerons de persévérer pour contribuer au rétablissement de la démocratie pour les Vénézuéliens au moyen d’élections présidentielles et parlementaires libres, transparentes et légitimes.

**Acteurs sociaux**

Nous sommes particulièrement satisfaits du succès de nos efforts visant à assurer une participation significative des **acteurs sociaux.** C'est pour cela que la présidence a constamment informé la société civile des progrès réalisés dans le cadre du processus et que nous l’avons encouragée de sorte que son travail en prévision du Sommet soit effectué par le biais de coalitions thématiques. Grâce à cela, 28 coalitions ont été constituées pour promouvoir, conjointement avec le Secrétariat aux Sommets, des consultations nationales en mode présentiel et virtuel. Nous avons innové aussi en donnant la parole aux représentants des acteurs sociaux lors des réunions du GRIC, une pratique qui s’est maintenue durant la séance plénière du Sommet, de sorte que leurs recommandations et suggestions parviennent, sans intermédiaire, aux chefs d'État et de gouvernement. Indiscutablement, nous avons établi une forme de participation nouvelle et saine et nous sommes convaincus qu'elle sera renforcée à l’avenir.

**Mécanisme de suivi et de mise en œuvre de l’Engagement de Lima**

Une autre décision notable issue du Huitième Sommet a été l’adoption et la mise en exécution du Mécanisme de suivi et de mise en œuvre de l’Engagement de Lima afin de garantir la réalisation des mandats souscrits en la matière. Ce mécanisme, également proposé par le Pérou, prend en compte les données d’expériences et les enseignements tirés dans le cadre de la Convention interaméricaine contre la corruption et de la Convention des Nations Unies contre la corruption ; il contribue à renforcer la transparence au sein des États et des organismes internationaux face à la population. La première phase d’enregistrement des progrès réalisés, entamée en janvier dernier, a été achevée par 18 États et 8 entités du Groupe de travail mixte sur les Sommets (GTCC).

**Remerciements**

Maintenant, si vous le permettez, je passe aux remerciements car ce résultat n’aurait pas été possible sans le soutien d’un grand nombre d’acteurs.

Avant tout, dans ce bref bilan, je voudrais réaffirmer notre reconnaissance aux États participant au processus pour leur soutien et leur volonté, en tant qu’acteurs principaux, qui ont permis d'atteindre ces résultats, qui sont d’utilité pour tous, pour renforcer la gouvernance démocratique et la lutte contre la corruption.

Nous avons aussi bénéficié du soutien de quelques organisations comme la BID et le Young Americas Business Trust (YABT), des institutions qui ont été chargées de réaliser le Troisième Sommet du patronat

« Fabriqué aux Amériques », et le Cinquième Forum des jeunes des Amériques.

Je voudrais remercier à titre spécial le Groupe de travail mixte sur les Sommets pour son soutien constant. Nous nous réjouissons de la revitalisation de ce groupe, qui a été mue par la décision de renforcer la coordination de l'assistance fournie aux Sommets. Nous saluons l’arrivée dans ce groupe de l’OCDE, qui rejoint un groupe de membres qualifiés. Nous les encourageons à continuer de collaborer à la mise en œuvre et à la réalisation de l’Engagement de Lima.

Nous remercions aussi le Secrétaire général de l’OEA et, en particulier, rendons hommage aux conseils experts, à l’expérience et au soutien constants fournis par le Secrétariat aux Sommets de l’OEA, l’Ambassadeur James Lambert, Mme María Celina Conte, et leur équipe tout entière.

**Adieux**

Le Pérou remet aujourd’hui la présidence du Sommet des Amériques avec la conviction que nous devons continuer de plaidoyer en faveur de cet espace, où les pays du continent abordent des thèmes communs à la recherche de résultats tangibles.

Aujourd’hui, notre région fait face à des défis urgents en raison de la pandémie qui s'est abattue sur nous tous et ne respecte aucune frontière. Il est évident que, en raison de leur nature et de leur envergure, ces défis sont impossibles à surmonter isolément. Dès lors, il nous faut renforcer le multilatéralisme, concrètement des processus comme le Sommet des Amériques, afin de construire le bien-être et le développement de nos nations.

Dans ces circonstances, graves et inattendues, nous sommes persuadés que les États-Unis d’Amérique, pays qui a accueilli le premier Sommet en 1994, dirigeront avec succès le Neuvième Sommet, avec toute leur expérience et leur habileté diplomatique. Pour ce faire, vous pouvez compter sur tout l’appui du Pérou.

Cher Ambassadeur Kosak :

Les expressions de nos ancêtres dans cet espace commun que nous appelons l’Amérique sont aussi des liens puissants. Au Pérou, berceau de la civilisation andine, les *apachetas*, monticules de pierres, sont plantés, immémoriaux, au bord des chemins comme des offrandes pour résoudre les difficultés. C’est donc avec un sentiment de profonde reconnaissance que je vous remets symboliquement et virtuellement l’inukshuk, ce monticule créé par les peuples ancestraux du nord de l’Amérique, comme le symbole de ce que représentent ces Sommets : le guide et l’unité de nos peuples, pour résoudre les difficultés, pour atteindre des buts communs.

Merci beaucoup.